

"L'EQUITABLE-VIE"

Faits notables relativement à une Grande Compagnie d'Assurance sur la Vie.

La Société d'Assurance sur la vie "Equitable" a adopté un système d'assurance sur la vie, il y a près d'un quart de siècle, système connu sous le nom de Tontine et depuis ce temps elle a déjà effectué le règlement de plusieurs milliers de polices de tontine. Toutes les affaires de la Société sont obtenues par la représentation de résultats acquis, immense avantage sur d'autres compagnies qui n'ont que des probabilités pour base. L'Equitable et ses agents se réfèrent constamment aux polices qui ont été réglées et le sont chaque jour et demandent qu'on juge d'après les résultats réels obtenus sur les polices.

Ceux qui se laissent solliciter, en acceptant des chiffres basés sur l'à peu près, s'exposent complètement à voir leurs calculs déjoués. Quand un agent soumet des chiffres en sollicitant une assurance, chacun devrait se faire une règle invariable d'insister pour qu'il lui montre un cas véritable dans lequel la compagnie en question a payé à qui que ce soit la somme qu'on lui indique.

L'Equitable a un grand nombre de résultats vrais à montrer. Elle a réglé beaucoup de polices de dotation qui montrent que le porteur a reçu le remboursement intégral de tous ses paiements et au-dessus de six pour cent d'intérêt, lui donnant ainsi pleine protection par une assurance de 20 ans ainsi qu'un magnifique placement. En outre, sur ses polices ordinaires d'assurance sur la vie, tout en donnant les taux les plus réduits, l'Equitable a pu montrer des résultats remarquables—résultats qu'aucune autre compagnie n'a jamais atteints.

Voici un exemple d'une police sur la vie d'un citoyen remarquable de Kingston, Ontario:—

Nom de l'assuré: G. D. F.
No de la Police: 81,962, émise le 14 juin 1873.

Age: 42 ans, assurance ordinaire sur la vie \$2,000.

Prime annuelle: \$67.44.

Quoique cette police ait été émise pour la vie entière, au bout de 20 ans, alors que l'assuré avait payé en primes annuelles seulement \$1,348.80 et qu'il eût eu une assurance de \$2,000 à un taux plus réduit qu'il n'aurait eu pour une assurance d'une durée de 20 ans, l'Equitable, le 14 juin dernier, lui offrit de lui payer comptant \$1,718.84, soit un profit net de \$370.04 en plus de tout le montant qu'il avait payé pendant les 20 ans que sa police l'avait protégé. Au lieu de ce remboursement en espèces, il aurait pu obtenir une police entièrement acquittée de \$2,786 payable à sa mort et sans avoir aucune autre prime à payer, s'il avait choisi ce dernier mode de règlement.

Le gouvernement du Royaume de Saxe a adopté un nouveau moyen de percevoir les taxes. Les noms des personnes qui n'ont pas payé les taxes de l'année précédente sont imprimés sur une liste qui est affichée dans tous les restaurants et les buvettes. Les propriétaires de ces établissements n'osent pas servir aux personnes mentionnées sur la liste ni à boire ni à manger, car cela les exposerait à la perte de leur licence.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

MONTRÉAL, 2 novembre 1893.

FINANÇES.

Le sénat de Washington a adopté, à la fin de la semaine dernière, le bill Voorhees, par une majorité de 11 voix. La nouvelle en a été portée de suite sur toutes les bourses et y a causé vau instant de reprise; New-York et Chicago, surtout, s'en sont montrés enthousiasmés, sur le moment; mais, réflexion faite, les bourses de Londres, Paris et Berlin sont revenues à une appréciation peu favorable de la situation et la réaction qu'on attendait a fait long feu. Est-ce que, à force d'attendre, on a fini par ne plus croire aux résultats que cette mesure devait produire; on en est peut-être parce que l'on y a ajouté une espèce de déclaration de principes en faveur du bi-métallisme? Les deux causes ont probablement contribué à faire manquer l'effet du bill sur le marché financier.

La chambre des représentants a passé le bill, dans la forme que lui a donnée le sénat, hier, et maintenant, il n'y manque plus que la signature du président, dont le veto n'est pas à craindre. Voilà donc la question de l'argent réglée, reste à savoir maintenant si la situation commerciale et manufacturière des Etats-Unis va s'améliorer aussi promptement qu'elle s'est dépréciée. On ne sait pas encore à quel point de vue se placeront les financiers européens, mais il est probable qu'ils vont prendre le temps de voir si le baromètre commercial monte avant d'acheter des valeurs américaines.

Pour le moment, le taux de l'intérêt monte rapidement à Londres où l'on s'attend à une forte demande d'or pour les Etats-Unis, par suite de la diminution de la circulation de la monnaie d'argent.

A Londres, les capitaux disponibles sur le marché libre sont cotés à 2½ p. c. La banque d'Angleterre pourrait bien, si les sortis d'or s'accroissent, hausser son taux qui est actuellement de 3 p. c.

A New-York les prêts sur titres se font à 2 p. c. Les certificats de la Clearing House continuent à rentrer. Les fonds pour le commerce et l'industrie paraissent assez abondants. La bourse est ferme, quoique l'on n'y ait pas vu la hausse que l'on espérait quand serait venu le rappel de la loi Sherman.

Sur notre place, les capitaux sont abondants et comme le mouvement des récoltes ne leur donne pas l'emploi qu'on attendait, on songe à en tirer parti temporairement en prêtant un peu plus libéralement à la spéculation, à laquelle on a fait une légère concession dans le taux. On prête sur garantie de bons titres à 6 p. c. L'escompte commercial reste au taux de 7 p. c.

La bourse a été peu active, elle n'a eu qu'une seule séance le jour de la Toussaint et les autres jours, la seconde séance a été le plus souvent à peu près nulle. Les cours sont fermes pour toutes les actions de banque. La banque de Montréal a fait 220½; la banque du Commerce 137½; la banque Molson 153½; la banque des Marchands 154.

Le change sur Londres est un peu plus ferme.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 8½ à 8¾ et leurs traites à demande de 9 à 9½. La prime sur les transferts par le câble est de 9½. Les traites à vue sur New-York se vendent de ¼ à ½ de prime. Les francs valaient hier à New-York 5.23½ pour papier long et 5.20½ pour papier court.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple, ex-d.....	117½	112
" Jacques-Cartier	125	120
" Hochelaga	132½	126
" Nationale	100
" Ville-Marie.....	90

Dans les titres des chemins de fer le Pacifique est plutôt faible à 72½ et 73; le Duluth est en baisse de 1 à 2 p. c. Les Chars Urbains ont été vendus à 174½ et puis à 173.

Le Richelieu est ferme, il a fait mardi 62; il clôture à 63 vendeurs et 62½ acheteurs.

Le Gaz et la Royale Electricque ont été négligés. Le Câble a fait 137 et 138.

COMMERCE

La température n'a pas été favorable à la vente aux consommateurs des marchandises d'automne; nous avons eu du froid, un jour ou deux, puis de la pluie et du temps doux. Ce n'est plus l'été, tant s'en faut, mais ce n'est pas encore l'hiver; cette demi-saison ne dure pas assez longtemps pour donner lieu à un commerce spécial; la transition est donc généralement, comme aujourd'hui, une période de tranquillité, d'hésitation et d'attente.

Le commerce extérieur, l'exportation et l'importation qui ne se règlent pas sur ces petits détails, mais qui prennent en considération la clôture prochaine de la navigation, sont restés actifs, autant du moins, que les marchés extérieurs l'ont permis. L'on continue à exporter nos produits laitiers, un peu de foin, et beaucoup de grain, mais la majeure partie de ce grain n'est pas le produit de nos campagnes. C'est du blé de Manitoba, du maïs des Etats-Unis et un peu d'orge, d'avoine et de pois, provenant de nos contrées.

Le mouvement des récoltes de grain est très faible dans notre région; d'abord parce que les prix sont bas et ensuite parce que la qualité de nos grains les rend difficiles à placer en dehors des marchés locaux. Au dire des voyageurs de commerce, c'est l'industrie laitière qui sauve la situation d'un grand nombre de localités.

L'échéance du 4 novembre, samedi, nous dira jusqu'à quel point elle a facilité le paiement des billets.

Les commerçants de la campagne devront prendre note de la disparition de Shaw & Simpson et se dire qu'il vaut toujours mieux faire des affaires avec des maisons dont on connaît l'honorabilité et la solvabilité.

Atcatis.—Il est arrivé quelques petits lots de potasses, mais les stocks sont encore très restreints. Les prix sont fermes et en hausse. On cote les potasses premières, de \$4.70 à \$4.75, les secondes \$4.20 et les perlassees de \$6.25 à \$6.50.

Bois de construction.—Les derniers navires de la flotte d'automne ont quitté Québec et le fret de Montréal est trop cher pour permettre d'expédier du bois d'ici, de sorte que, à part l'exportation aux Etats-Unis qui se continuera tant que les canaux resteront ouverts, le commerce d'exportation est terminé pour la saison.